



# **Grandes figures de l'Ancien Testament**

## **Samson**

## Texte à lire

Livre des Juges chapitre 16, versets 18-31

Dalila vit qu'il lui avait ouvert tout son cœur et elle envoya appeler les tyrans des Philistins  
18 en leur disant : « Montez cette fois, car il m'a ouvert tout son cœur. » Les tyrans des Philistins montèrent chez elle et ils avaient l'argent en main.

19 Elle endormit Samson sur ses genoux et elle appela un homme qui rasa les sept tresses de sa chevelure ; alors il commença à faiblir et sa force se retira loin de lui.

Dalila lui dit : « Les Philistins sur toi, Samson. » Il s'éveilla de son sommeil et dit : « J'en  
20 sortirai comme les autres fois et je me dégagerai », mais il ne savait pas que le SEIGNEUR s'était retiré loin de lui.

21 Les Philistins le saisirent et lui crevèrent les yeux ; ils le firent descendre à Gaza et le lièrent avec une double chaîne de bronze. Samson tournait la meule dans la prison.

22 Mais, après qu'il eut été rasé, les cheveux de sa tête commencèrent à repousser.

Or les tyrans des Philistins se réunirent pour offrir un grand sacrifice à Dagôn , leur dieu, et  
23 pour se livrer à des réjouissances. Ils disaient : « Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. »

24 Le peuple vit Samson et ils louèrent leur dieu en disant : « Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui dévastait notre pays et qui multipliait nos morts. »

Or comme leur cœur était en joie, ils dirent : « Appelez Samson et qu'il nous divertisse . »  
25 On envoya chercher Samson à la prison et il se livra à des bouffonneries devant eux, puis on le plaça entre les colonnes.

26 Samson dit au garçon qui le tenait par la main : « Guide-moi et fais-moi toucher les colonnes sur lesquelles repose le temple afin que je m'y appuie. »

Le temple était rempli d'hommes et de femmes ; il y avait là tous les tyrans des Philistins et  
27 sur la terrasse environ trois mille hommes et femmes qui avaient regardé les divertissements de Samson.

Samson invoqua le SEIGNEUR et dit : « Je t'en prie, Seigneur DIEU , souviens-toi de moi  
28 et rends-moi fort, ne serait-ce que cette fois, ô Dieu , pour que j'exerce contre les Philistins  
une unique vengeance pour mes deux yeux . »

29 Puis Samson palpa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait le temple et il prit  
appui contre elles, contre l'une avec son bras droit et contre l'autre avec son bras gauche.

Samson dit : « Que je meure avec les Philistins », puis il s'arc-bouta avec force et le temple  
30 s'écroula sur les tyrans et sur tout le peuple qui s'y trouvait. Les morts qu'il fit mourir par sa  
mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir durant sa vie.

Ses frères et toute la maison de son père descendirent et l'emportèrent ; ils remontèrent et  
31 l'ensevelirent, entre Çoréa et Eshtaol, dans le tombeau de Manoah , son père. Samson  
avait jugé Israël pendant vingt ans.

Traduction œcuménique de la Bible

## Réactions personnelles

- Aviez-vous déjà entendu parler de Samson ? Si oui, dans quel contexte ?
- Comment réagissez-vous devant ces scènes de violence ?
- Qu'apportent sur le plan religieux ces manifestations de surnaturel ?
- Pour vous, qu'est-ce qui est le plus tragique dans ce récit ? Le plus scandaleux ?

# Texte à travailler

Livre des Juges chapitre 16, versets 18-31

**Dalila** [Clés de lecture 1](#) vit qu'il lui avait ouvert tout son cœur et elle envoya appeler les **18** tyrans des Philistins en leur disant : « Montez cette fois, car il m'a ouvert tout son cœur. » Les **tyrans** [Clés de lecture 9](#) des Philistins montèrent chez elle et ils avaient l'argent en main.

**Elle endormit** [Clés de lecture 3](#) **Samson** [Clés de lecture 2](#) sur ses genoux et elle appela un **19** homme qui rasa les **sept tresses** [Clés de lecture 4](#) de sa **chevelure** [Clés de lecture 5](#) ; alors il commença à faiblir et **sa force se retira** [Clés de lecture 6](#) loin de lui.

Dalila lui dit : « Les Philistins sur toi, Samson. » Il s'éveilla de son sommeil et dit : « J'en **20** sortirai comme les autres fois et je me dégagerai », mais il ne savait pas que le SEIGNEUR s'était retiré loin de lui.

Les Philistins le saisirent et **lui crevèrent les yeux** [Clés de lecture 7](#) ; ils le firent descendre à **21** Gaza et le lièrent avec une double chaîne de bronze. Samson **tournait la meule** [Clés de lecture 8](#) dans la prison.

**22** Mais, après qu'il eut été rasé, les cheveux de sa tête commencèrent à repousser.

Or les tyrans des Philistins se réunirent pour offrir un grand sacrifice à **Dagôn** [Clés de lecture 10](#), leur dieu, et pour se livrer à des réjouissances. Ils disaient : « Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. » **23**

Le peuple vit Samson et ils louèrent leur dieu en disant : « **Notre dieu a livré** [Clés de lecture 11](#) entre nos mains notre ennemi, celui qui dévastait notre pays et qui multipliait nos morts. » **24**

Or comme leur cœur était en joie, ils dirent : « Appelez Samson et **qu'il nous divertisse** [Clés de lecture 12](#). » On envoya chercher Samson à la prison et il se livra à des bouffonneries devant eux, puis on le plaça entre les colonnes. **25**

Samson dit au **garçon** [Clés de lecture 13](#) qui le tenait par la main : « Guide-moi et fais-moi toucher les colonnes sur lesquelles repose le temple afin que je m'y appuie. » **26**

Le **temple** [Clés de lecture 14](#) était rempli d'hommes et de femmes ; il y avait là tous les tyrans  
**27** des Philistins et sur la terrasse environ **trois mille** [Clés de lecture 4](#) hommes et femmes qui  
avaient regardé les divertissements de Samson.

Samson invoqua le SEIGNEUR et dit : « Je t'en prie, **Seigneur DIEU** [Clés de lecture 15](#),  
**28** souviens-toi de moi et rends-moi fort, ne serait-ce que cette fois, **ô Dieu** [Clés de lecture 16](#),  
pour que j'exerce contre les Philistins une unique **vengeance** [Clés de lecture 17](#) pour mes  
deux **yeux** [Clés de lecture 18](#). »

**29** Puis Samson palpa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait le temple et il prit  
appui contre elles, contre l'une avec son bras droit et contre l'autre avec son bras gauche.

Samson dit : « Que je meure avec les Philistins », puis il s'arc-bouta avec force et le temple  
**30** s'écroula sur les tyrans et sur tout le peuple qui s'y trouvait. Les morts qu'il fit mourir par sa  
mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir durant sa vie.

Ses frères et toute la maison de son père descendirent et l'emportèrent ; ils remontèrent et  
**31** l'ensevelirent, entre Çoréa et Eshtaol, dans le tombeau de **Manoah** [Clés de lecture 19](#), son  
père. **Samson avait jugé** [Clés de lecture 20](#) Israël pendant vingt ans.

Traduction œcuménique de la Bible

## Etre acteur

- A propos de Dalila :  
Quel est le rôle de Dalila dans cette affaire ? En quoi est-il indispensable ? En quoi est-il limité ? Pourquoi appelle-t-elle un homme pour raser les cheveux de Samson ?
- A propos de Samson :  
Samson est-il fort ou faible selon la longueur de ses cheveux ? Relevez dans le texte ce qui peut être argument pour ou contre. Et vous, qu'en pensez-vous ?
- La vue et le toucher :  
Ce sont deux sens très présents dans le récit. Relevez-les chaque fois qu'ils interviennent. A votre avis, à travers ces deux sens, qu'est-ce que l'auteur de ce récit veut transmettre ?
- Les Philistins en liesse s'exclament : « Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi, celui qui dévastait notre pays et multipliait nos morts » : en quoi leur exultation se justifie-t-elle ?
- Comparez les versets 24 et 30 : comment le texte utilise-t-il l'ironie ?
- La fin de Samson est-elle une victoire ? Pour qui, d'après vous ?
- Imaginez une autre fin possible, à partir du moment où Samson est raillé dans le temple de Dâgon par la foule des Philistins ?
- La prière de Samson : par quoi est-elle motivée ? Samson est-il clair ou ambigu dans sa demande ?
- Dieu a-t-il exaucé la prière de Samson ? Selon la réponse que l'on fait, Dieu change de visage :
  - soit Dieu a répondu à la détresse de Samson et a exécuté sa demande : Dieu se présente comme un guerrier.
  - soit Dieu n'y a pas répondu ; il sauve sa réputation mais abandonne Samson à sa détresse.
- Voyez-vous une troisième voie ? Dieu a-t-il répondu d'une autre façon à la demande de Samson ?
- En quoi cet épisode parle-t-il de Dieu ? Comment Dieu (« Le Seigneur Dieu ») est-il présenté ? En quoi est-il semblable ou différent du dieu Dâgon ?

## 1. Dalila

Ce nom qui renvoie au champ sémantique de la beauté signifierait « la bien-aimée », « la coquette », « boucle tombante ». **Dalila** [Culture 3](#) est la seule femme nommée dans toute l'histoire de Samson. Même la **mère** [Textes bibliques 1](#) de Samson qui joue un rôle important lors de la naissance du héros n'a pas de nom. Dalila est la troisième femme de Samson et on ne la connaît que par son nom et ses actions. La **première femme** [Contexte 2](#) de Samson, légitime, était **Philistine** [Contexte 4](#) (Juges 14), la deuxième, une prostituée de Gaza (Juges 16/1). Pour **Dalila seule** [Culture 4](#), le texte précise qu'elle fut aimée de Samson. (Juges 16/4)

## 2. Samson

Le nom de Samson est un diminutif du mot hébreu « soleil » (shèmèsh). Avant d'être aveuglé lors de sa capture, Samson apparaît comme un héros solaire, d'une force solaire. Les sept tresses de sa chevelure peuvent symboliser les rayons du soleil. Sa longue chevelure est l'un des signes visible de sa consécration à Dieu en tant que **nazir** [Glossaire 6](#)

## 3. Elle endormit

Dalila fait s'endormir Samson sur ses genoux, les genoux symbolisant le siège principal de la force du corps. Le verbe hébreu (yâshan) que l'on traduit par « s'endormir » veut encore dire « être las », « perdre sa sève », « être vieux ». Le récit ne précise pas comment Dalila s'y prend pour endormir Samson. Le même verbe est utilisé dans le récit de la création de la femme (**Genèse 2,21-23**) : Dieu fait tomber un profond sommeil sur l'homme et celui-ci « s'endort ».

## 4. Sept tresses...et 3000 femmes et hommes philistins

Les nombres dans la Bible ont généralement une portée symbolique. Même s'il est question de longueur du temple, il ne faut pas se précipiter sur les « coudées » évoquées pour les traduire en mètres et centimètres. On risque alors de trahir le texte qui cherche moins à donner des renseignements sur la mesure exacte des choses que d'ouvrir à une dimension symbolique.

Tous les chiffres qui se trouvent multipliés par 1000 signifient la multitude, un nombre très élevé. Le 7 fait comprendre une plénitude. Il apparaît aussi comme « chiffre de Dieu » et donc

comme chiffre sacré dans divers contextes. Il ne s'agit pas pour l'auteur du texte de « mystique des chiffres ». C'est plutôt un code qui n'était alors ignoré de personne. Un peu comme nous disons aujourd'hui « 36 possibilités » sans que notre vis-à-vis ignore qu'on n'est pas en train de prendre le chiffre 36 au pied de la lettre.

## 5. Chevelure

Se coiffer d'une certaine manière ou se décoiffer pouvait avoir dans l'antiquité une signification rituelle ou religieuse. Dénouer la coiffure faisait partie d'un rite de combat, pratiqué aujourd'hui encore par les Bédouins. Les guerriers prenant part à une guerre sainte étaient ainsi consacrés à Dieu. Il est possible que cet ancien rite soit en rapport avec le **naziréat** [Glossaire 6](#) et l'histoire de Samson peut en être une illustration. Le même rite de dénouement pouvait se pratiquer en cas d'affliction ou de deuil. Un autre rite se pratiquait pour le deuil : la **tonsure** [Textes bibliques 12](#). Cependant, la tonsure, pratique cananéenne, était interdite en Israël.

## 6. Sa force se retira loin de lui

Littéralement : « sa force se retira par dessus/au dessus de lui ». Au verset 19, c'est la force qui se retire de Samson et au verset 20, c'est le Seigneur qui se retire loin, « au dessus » de lui. Les deux expressions sont identiques. Seul le lecteur est informé du retrait du Seigneur. Samson ne le sait pas puisqu'il pense encore s'en sortir : « Je me dégagerai ». Nous pouvons nous demander comment Samson a conçu son **naziréat** [Textes bibliques 4](#), car il en a transgressé toutes les lois (en touchant des **cadavres** [Textes bibliques 2](#), en **buvant** [Textes bibliques 3](#) lors du festin de ses noces) : voulait-il échapper à une vocation imposée à la naissance ? Était-ce pour lui une vocation guerrière ?

## 7. Les Philistins lui crevèrent les yeux

Il était d'usage de crever les yeux des prisonniers politiques et de les lier avec une double chaîne de bronze ; c'est le cas du dernier roi d'Israël, **Sédécias** [Textes bibliques 13](#), au moment de sa déportation à Babylone en 587. Ce détail révèle peut-être que l'histoire de Samson a été retouchée après l'**exil** [Glossaire 3](#) à Babylone et fait de Samson une figure d'identification possible pour le peuple humilié lors de l'exil

## 8. Samson tournait la meule

Cette corvée à laquelle Samson est soumis en rajoute à l'humiliation. Dans cette histoire, peu favorable aux femmes, c'est une façon de traiter le héros comme une femme puisque tourner

la meule était une corvée domestique réservée aux femmes

## 9. Tyrans

Dans la traduction, le terme de « tyrans » est déjà une interprétation (qui peut certes se justifier par le contexte). En fait le mot hébreu, « sarenim », désigne spécifiquement les princes philistins. Le premier sens de ce mot est celui « d'essieu », de « plaques d'airain ». Il est possible d'y voir une allusion aux chars et armures de guerre, avec lesquels les Philistins impressionnaient leurs adversaires.

## 10. Dagôn

Divinité principale du panthéon philistin. Dieu de la fertilité et des cultures, **Dagôn** [Espace temps 2](#) (ou Dagan) est la plus ancienne divinité de la Syrie du Nord et des bords de l'Euphrate. Terqa (sur le Khabur) était son sanctuaire le plus important. Au cours du 2e millénaire, Dagôn fut introduit en Canaan et à Ougarit. On n'en connaît pas de représentation.

## 11. Notre dieu a livré entre nos mains notre ennemi...

Victoires comme défaites étaient attribuées aux dieux. Gagner une **guerre** [Textes bibliques 6](#) n'était donc pas seulement l'exploit de la meilleure armée, mais bien la preuve d'avoir misé sur le dieu le plus fort. En Israël, le **monothéisme** [Glossaire 5](#) ne s'est pas imposé du jour au lendemain. Ainsi, avant d'être un **dieu universel** [Textes bibliques 5](#), le Dieu de la Bible fut un dieu national, l'unique dieu d'une nation, celle d'Israël. C'est parce que **Dieu est fort** [Textes bibliques 14](#) que l'armée est forte. Ce n'est que par la suite que cette logique sera questionnée, voire rejetée.

## 12. Qu'il nous divertisse

Il y a rire et rire...

Dans le même verset 25, deux verbes aux sonorités proches mais avec des nuances de sens expriment le rire :

- le premier est utilisé par les Philistins qui appellent Samson pour les faire rire, les divertir. Ce verbe indique le fait de se moquer, mais aussi d'être gai de manière plus innocente.
- le deuxième désigne l'action de Samson qui se livre devant eux à des « bouffonneries ». Ce verbe (d'où est tiré le nom « Isaac ») insiste sur la raillerie mais... la joie n'y est pas. On peut penser que les Philistins appellent Samson pour qu'ils puissent s'amuser et se moquer de lui. Samson de force s'exécute tout en se raillant d'eux (le verbe est à l'actif). On

pourrait traduire ainsi : « (...) ils dirent : « Appelez Samson pour qu'il nous amuse ! » On envoya chercher Samson... et il se moqua devant leur nez ». Est-ce le frémissement d'une revanche ? Cela semble possible

### 13. Garçon

Un jeune garçon garde et guide le prisonnier qui autrefois terrorisait le pays. Cela indique à quel point les Philistins ne craignaient plus Samson et étaient persuadés de son infirmité. Ce jeune garçon mourra avec les autres, et avec Samson...

Mais le texte indique par la même scène que Samson a réellement besoin de ce garçon. Sans lui, son plan ne peut aboutir. Les petits personnages anonymes jouent souvent dans la Bible un rôle clé dans un moment décisif ; souvent il s'agit d'enfants. On pense au jeune David qui tue Goliath le géant philistin qui bravait l'armée d'Israël et se moquait d'elle (**1Samuel 17**). On peut aussi penser à la jeune déportée en Syrie qui indique à sa maîtresse qu'un prophète en Israël peut guérir son maître Naaman de la lèpre (**2Rois 5**,<sup>1-5a</sup>)

### 14. Temple

Notre texte traduit ici « temple » pour indiquer que le rassemblement des Philistins avait un caractère religieux. Toutefois le terme hébreu est celui de « maison ». C'est une manière de refuser le mot « temple » aux lieux de culte païen et de réserver ce mot au lieu de culte du Dieu d'Israël.

### 15. Seigneur Dieu

Samson invoque le « Seigneur » et dit : « Je t'en prie **Seigneur Dieu** [Contexte 3](#) ». Il n'y a pas de doute : Samson s'adresse bien à son Dieu, le Dieu de son peuple (Israël) dont le nom propre est le **tétragramme** [Glossaire 7](#)\* **YHWH** [Glossaire 8](#). Le dieu de la Bible (Dieu) a un nom propre comme le dieu des Philistins en a un : Dagôn.

Le tétragramme est imprononçable pour la tradition juive qui le remplace à la lecture par « ha chem » (« le Nom ») ou « adonāi » que nos bibles traduisent par « Seigneur ». Les essais de lecture de ce nom ont donné Jéhovah ou Yahweh mais on ne sait plus comment ce nom était prononcé par les Hébreux : Yah ? Yahou ?

On peut rapprocher les quatre consonnes Y H W H du verbe « être » en hébreu, et plus précisément des trois formes hébraïques du verbe « être » : « il fut », « il est », « il sera ». Cette expression mystérieuse peut donc être traduite par « je suis celui qui est », « je suis qui je suis », « je suis qui je serai ». C'est ainsi que Dieu se révèle à Moïse dans le buisson ardent (**Exode 3**,<sup>14</sup>).

### 16. O Dieu

Dans la même phrase -le verset 28- Samson appelle Dieu aussi « Elohim » (traduit par « Dieu »). Il s'agit d'un mot plus générique pour désigner Dieu comme divinité. « Elohim » ne porte pas la signature du « nom propre » de Dieu.

Samson reprend toutes les appellations par lesquelles l'Ancien Testament désigne Dieu : « Yahvé » (le nom propre), « Adonāi » (Seigneur), « Elohim » (Dieu/divinité). Si le texte relate cette multiplicité de **noms** [Glossaire 4](#) sans les harmoniser, le lecteur doit se poser la question si cela a un sens particulier. On peut en discerner deux : si Samson utilise ainsi tous les noms qu'il connaît de Dieu, cela peut souligner sa quête, sa recherche d'une réponse. Mais - simultanément- le texte fait découvrir une certaine confusion dans la compréhension de Dieu.

## 17. Vengeance

Samson dit : « Que d'une seule **vengeance** [Textes bibliques 7](#), une seule, je me venge pour mes deux yeux ».

Ce n'est que dans le judaïsme tardif, dans le courant **essénien** [Glossaire 1](#) que l'idée apparaît que la vengeance appartient à Dieu seul.

A l'époque de la rédaction de notre texte, l'obligation de vengeance ne jouait que dans les cas où l'intégrité du corps individuelle ou de la famille (vue comme un corps social) était mutilée (viol, meurtre, mutilation grave comme dans le cas de Samson).

## 18. Yeux

Dans la Bible, l'oeil signifie la vie intérieure et le **discernement** [Textes bibliques 8](#). Ainsi, la thématique de l'aveuglement est souvent reprise de façon symbolique. Samson, dont le nom signifie « Soleil », est aveuglé par sa propre force jusqu'au moment où ses yeux sont crevés : c'est alors seulement qu'il se tourne vers son Dieu. Une déchirure intérieure lui permet de voir (comprendre) ce qu'il ne voyait pas quand il jouissait de sa force solaire.

## 19. Manoah

Manoah est le nom du **père** [Aller plus loin 1](#) de Samson et il signifie « lieu de repos ». La dépouille de Samson revient sur les lieux de son origine, dans le tombeau de son père ; ainsi le héros connaît, après sa **mort** [Espace temps 4](#), enfin le repos. Après une existence agitée et contestée, sa place est désormais parmi les siens (ce qui permet à l'auteur de conclure que Samson avait jugé Israël pendant 20 ans).

Samson, par son père, appartenait à la tribu de **Dan** [Espace temps 3](#).

## 20. Samson avait jugé

Samson avait jugé Israël pendant 20 ans. On peut se demander en quoi les actions spectaculaires, les actions de bravoure ou guerrières de Samson sont des actes posant un jugement. Le verbe employé ici pour dire le jugement (« shapat ») a plusieurs significations : 1. juger, décider, faire droit, rendre justice. D'un point de vue national, Samson a rendu justice à son peuple livré aux Philistins en faisant mourir une quantité incroyable de Philistins : « Les morts qu'il fit mourir par sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il fit mourir par sa vie » (v.30).

2. condamner, punir. Effectivement, l'effondrement du temple sur les Philistins est présenté par Samson comme une vengeance ; par sa personne, au prix de sa personne, il venge son peuple écrasé par les Philistins en écrasant les Philistins.

Mais le texte est peut-être plus équivoque. Car si on garde la traduction possible de « punir/condamner », la phrase « Samson jugea Israël pendant 20 ans » peut être aussi comprise de la manière suivante : « Samson punit Israël pendant 20 ans ». Il a tué des Philistins, mais il s'est aussi compromis avec eux : on n'oublie pas que sa première femme était philistine.

## 1. Juges

- 1. Les figures Le livre de la Bible qui leur est attribué se présente comme une anthologie de héros qui interviennent après l'installation des tribus d'Israël en Canaan et avant les débuts de la royauté pour Israël (avec Saül, David, Salomon...). Ces figures héroïques sont toutes très différentes les unes des autres. Les juges, en tant que chef d'une ou plusieurs tribus, sont censés délivrer Israël de la domination étrangère et de rétablir le peuple dans son intégrité religieuse. Le livre des Juges veut démontrer que la situation dans le pays était chaotique (« chacun faisait ce qui était juste à ses yeux », **Juges 17**,<sup>6</sup>) et que les Juges ne sont pas parvenus à rétablir l'ordre voire même semblaient dans une certaine décadence (cf. Samson et ses femmes philistines). L'intention de l'auteur est alors de souligner que l'installation de la royauté en Israël était devenue indispensable.

Souvent ces juges sont porteurs d'un charisme guerrier qui n'implique ni autorité permanente ni administration de la justice. Leur fonction se résume à conduire la guerre, sauver du péril et ils n'exercent leur fonction qu'au profit d'un clan ou d'une tribu (sauf Baraq).

Dans ces figures, Samson est singulier : il ne semble pas agir au nom de son peuple ou de sa tribu mais pour lui-même, il ne juge personne et n'entraîne personne au combat. Cet Hercule biblique relève plus du héros de conte populaire repris à des fins religieuses et politiques (notamment du second cycle de l'histoire, **Juges 13 à 16**) par le rédacteur. Mais il est présenté comme nazir, titre de saint dans la culture israélite !

Aux juges présentés dans le livre des juges il faut ajouter Samuel, prophète, qui est d'abord présenté comme juge (**1Samuel 7**,<sup>17</sup>). C'est lui qui élira sur la demande de Dieu les deux premiers rois d'Israël (Saül et David).

- 2. Histoire d'un livre Le livre des Juges nous donne quelques renseignements sur l'époque pré-monarchique en Israël (entre 1225 et 1000 av. JC) où différents groupes s'enracinent dans une foi commune en Yahvé ; il est même vraisemblable d'envisager une certaine « confédération » des tribus du Centre et du Nord ; il est plus difficile de se prononcer sur les tribus du Sud palestinien. Cependant, avec le livre des Juges, il ne peut pas s'agir d'un reportage sur cette époque où une identité nationale n'était pas encore stabilisée. On s'accorde en général sur l'existence d'un « livre des libérateurs » dans le Nord de la Palestine au 9<sup>e</sup> siècle avant JC. A l'époque royale (1000 à 600 av. JC environ), une première composition du livre aurait vu le jour, puisqu'est sous-jacente dans le livre des Juges la royauté (plaidoyers pro-monarchiques en **Juges 17 à 21**, ou au contraire sentiments anti-monarchiques en **Juges 9**,<sup>7-15</sup>). Après l'**Exil** [Glossaire 3](#) (6<sup>e</sup> siècle av. JC), un rédacteur final procède encore à une relecture.

## 2. Première femme

Résumé de **Juges 14**,<sub>1</sub> à **15**,<sub>8</sub> :

Samson remarqua une **filles** [Textes bibliques 11](#) parmi les filles des Philistins, à Timna et voulut la prendre en mariage. D'abord réticents, ses parents finirent par céder. En descendant lui rendre une visite officielle, Samson tombe sur un lion qu'il déchire en deux comme un chevreau.

Quelques jours après, descendant pour les noces, Samson voit un essaim d'abeilles et du miel dans la carcasse du lion. Il en prélève et en mange.

Lors de ses noces Samson posa aux invités une énigme en rapport avec l'épisode du lion mort et du miel : « De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux ». Un lot de 30 tuniques attend le gagnant. Les Philistins demandent à la femme de Samson de le séduire pour obtenir la réponse. Ce qui fût fait. Samson, furieux, tua 30 Philistins pour prendre leurs 30 tuniques et abandonna sa femme. Quand il changea d'avis et voulut lui rendre visite, les parents de la jeune fille ne lui permirent pas d'entrer. Alors Samson saisit 300 renards deux par deux et attacha une torche enflammée à leurs queues. Les renards ont incendié les moissons des Philistins ; ceux-ci se vengèrent en brûlant l'ex-femme de Samson et son père.

## 3. Le SEIGNEUR Dieu

Le Seigneur Dieu intervient à 5 reprises dans toute l'histoire de Samson

- dans l'introduction pour livrer aux **Philistins** [Textes bibliques 9](#) les fils d'Israël infidèles
- pour la **naissance de Samson** [Textes bibliques 1](#) (par son messenger » ange « )
- pour la **bénédition** [Textes bibliques 10](#) du garçon
- pour l'agiter de son **esprit** [Textes bibliques 15](#) à deux reprises au cours de sa mission . Mais ces interventions se situent dans le premier cycle de l'histoire de Samson. Dans le second cycle (où se situe notre récit), le Seigneur n'intervient pas expressément. Samson l'invoque une seule fois mais le texte reste silencieux sur la réponse de Dieu

## 4. Philistins

Dans le livre des Juges, le **peuple philistin** [Espace temps 1](#) apparaît comme l'adversaire majeur et comme un peuple impie (incirconcis) s'opposant aux tribus d'Israël. Samson, bien qu'attiré par des femmes philistines, pose plusieurs actes de bravoure contre les hommes **philistins** [Textes bibliques 16](#) avant la finale qui entraîne l'effondrement du temple.

## 1. Carte de la côte ouest de la Palestine

## 2. Dagôn

Il s'agit d'un dieu principal dans le panthéon philistin. Il est tantôt le dieu de l'orage, tantôt un dieu agricole dont dépend la croissance du blé.

## 3. Dan

Dans les textes bibliques, la tribu de Dan est identifiée comme l'une des 12 tribus d'Israël, considérée comme mineure puisque Dan est le fils de Jacob et de Bilha, servante de sa femme légitime Rachel (**Genèse 30**,<sup>1-6</sup>).

Historiquement, la tribu de Dan n'était pas bien considérée par les descendants de David. Il n'est pas impossible qu'elle soit repérée comme un clan hébreu qui s'est mêlé à des éléments étrangers, ici un peuple de la mer les Danéens.

## 4. Deux fins possibles

L'histoire de Samson se compose de 2 cycles qui se terminent chacun par la phrase : « Samson jugea Israël à l'époque des Philistins pendant 20 ans » (**Juges 15**,<sup>20</sup> et **16**,<sup>31</sup>). Le premier (plus **étiologique** [Glossaire 2](#)) se termine par la victoire et la vie de Samson, le second (notre récit) se termine par la victoire et la mort de Samson.

## 1. Mère

### Juges 13,2-7 et 24

Il y avait un homme de Çoréa, du clan des Danites, qui se nommait Manoah. Sa femme était stérile, elle n'avait pas d'enfant. L'ange du SEIGNEUR apparut à cette femme et lui dit : « Je sais que tu es stérile, que tu n'as pas d'enfant, mais tu vas concevoir et enfanter un fils. Désormais, abstiens-toi de boire du vin ou une boisson alcoolisée, ne mange rien d'impur, car voici que tu vas concevoir et enfanter un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car ce garçon sera consacré à Dieu dès le sein maternel et c'est lui qui commencera à sauver Israël de la main des Philistins. »

Puis la femme rentra chez elle et dit à son mari : « Un homme de Dieu est venu vers moi ; son aspect était semblable à celui de l'ange de Dieu, tant il était redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était et il ne m'a pas révélé son nom. Il m'a dit : « Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils. Désormais, ne bois ni vin, ni boisson alcoolisée ; ne mange rien d'impur, car le garçon sera consacré à Dieu depuis le sein maternel jusqu'au jour de sa mort. » « .....

La femme enfanta un fils et elle le nomma Samson. Le garçon grandit et le SEIGNEUR le bénit.

## 2. Samson toucha des cadavres

### Juges 14,19

Alors l'esprit du SEIGNEUR pénétra en lui. Samson descendit à Ashqelôn, tua trente de ses habitants, prit leurs dépouilles et les donna à ceux qui avaient révélé le sens de l'énigme. Bouillant de colère, il remonta à la maison de son père.

## 3. Samson eut l'occasion de boire

### Juges 14,10

Puis son père descendit chez la femme et Samson y donna un festin, car c'est ainsi que font les jeunes gens.

## 4. Samson voué à être nazir

## **Juges 13**,<sup>2-5</sup>

Il y avait un homme de Çoréa, du clan des Danites, qui se nommait Manoah. Sa femme était stérile, elle n'avait pas d'enfant.

L'ange du SEIGNEUR apparut à cette femme et lui dit : « Je sais que tu es stérile, que tu n'as pas d'enfant, mais tu vas concevoir et enfanter un fils. Désormais, abstiens-toi de boire du vin ou une boisson alcoolisée, ne mange rien d'impur, car voici que tu vas concevoir et enfanter un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car ce garçon sera consacré à Dieu dès le sein maternel et c'est lui qui commencera à sauver Israël de la main des Philistins. »

## **5. Dieu universel**

### **Jonas 1**,<sup>1-2</sup>

La parole du SEIGNEUR s'adressa à Jonas fils d'Amittaï : « Lève-toi ! va à Ninive la grande ville et profère contre elle un oracle parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi. »

### **Jonas 3**,<sup>4</sup>

Jonas avait à peine marché une journée en proférant cet oracle : » Encore quarante jours et Ninive sera mise sens dessus dessous. »

### **Jonas 3**,<sup>10</sup>

Dieu vit leur réaction : ils revenaient de leur mauvais chemin. Aussi revint-il sur sa décision de leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas.

### **Jonas 4**,<sup>1-2</sup>

Jonas le prit mal, très mal, et il se fâcha.

Il pria le SEIGNEUR et dit : « Ah ! SEIGNEUR ! n'est-ce pas précisément ce que je me disais quand je vivais sur mon terroir ? Voilà pourquoi je m'étais empressé de fuir à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu bon et miséricordieux, lent à la colère et plein de bienveillance, et qui revient sur sa décision de faire du mal. »

### **Jonas 4**,<sup>11</sup>

[Le SEIGNEUR lui dit :] « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre ! »

## **6. Guerre**

### **Josué 2**,<sup>24</sup>

Ils dirent à Josué : « Vraiment le SEIGNEUR a livré tout le pays entre nos mains et même tous les habitants du pays ont tremblé devant nous. »

## 7. Vengeance

### Lévitique 19,18

Ne te venge pas, et ne sois pas rancunier à l'égard des fils de ton peuple : c'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même. C'est moi, le SEIGNEUR

## 8. Discernement, aveuglement

### Matthieu 6,22-23

La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera dans la lumière. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres !

### Esaïe 6,9-10

Il dit : « Va, tu diras à ce peuple : Écoutez bien, mais sans comprendre, regardez bien, mais sans reconnaître. Engourdis le cœur de ce peuple, appesantis ses oreilles, colle-lui les yeux ! Que de ses yeux il ne voie pas, ni n'entende de ses oreilles ! Que son cœur ne comprenne pas ! Qu'il ne puisse se convertir et être guéri ! »

### Marc 4,10-13

Quand Jésus fut à l'écart, ceux qui l'entouraient avec les Douze se mirent à l'interroger sur les paraboles. Et il leur disait : « A vous, le mystère du Règne de Dieu est donné, mais pour ceux du dehors tout devient énigme pour que, tout en regardant, ils ne voient pas et que, tout en entendant, ils ne comprennent pas de peur qu'ils ne se convertissent et qu'il leur soit pardonné. » Et il leur dit : « Vous ne comprenez pas cette parabole ! Alors comment comprendrez-vous toutes les paraboles ? »

## 9. Israël livré aux Philistins

### Juges 13,1

Les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR et le SEIGNEUR les livra aux Philistins pendant quarante ans.

## 10. Bénédiction

### Juges 13,24

La femme enfanta un fils et elle le nomma Samson. Le garçon grandit et le SEIGNEUR le bénit.

## 11. Première femme

### Juges 14,1-3

Samson descendit à Timna et y remarqua une femme parmi les filles des Philistins.

Il monta l'annoncer à son père et à sa mère et leur dit : » A Timna j'ai remarqué une femme parmi les filles des Philistins. Et maintenant, allez me la prendre pour femme. »

Son père et sa mère lui dirent : » N'y a-t-il pas de femme parmi les filles de tes frères et dans mon peuple pour que tu ailles prendre femme chez les Philistins, ces incirconcis ? » Mais Samson dit à son père : » Prends-la-moi, car c'est celle-là qui me plaît. «

## 12. Tonsure

### Deutéronome 14,1

Vous êtes des fils pour le SEIGNEUR votre Dieu. Vous ne vous tailladerez pas le corps et vous ne porterez pas la tonsure sur le devant de la tête pour un mort.

Dieu envoie son prophète Esaïe proclamer des jours de malédiction contre son peuple qui s'est détourné de lui, et contre les femmes vivant dans le trop grand luxe :

### Esaïe 3,24

Au lieu de parfum, ce sera la pourriture, au lieu de ceinture, une corde, au lieu de savantes tresses, la tête rasée, au lieu de linge fin, un pagne en toile de sac, une marque infamante au lieu de beauté.

## 13. Sédécias, le roi prisonnier aux yeux crevés

### Jérémie 39,7

Puis il (le roi de Babylone) creva les yeux de Sédécias et le lia avec une double chaîne de bronze pour l'emmener à Babylone.

## 14. La force de Dieu

### Exode 15,<sup>1b-11</sup>

Alors, avec les fils d'Israël, Moïse chanta ce cantique au SEIGNEUR. Ils dirent :

Je veux chanter le SEIGNEUR, il a fait un coup d'éclat. Cheval et cavalier, en mer il les jeta.

Ma force et mon chant, c'est le SEIGNEUR. Il a été pour moi le salut. C'est lui mon Dieu, je le louerai ; le Dieu de mon père, je l'exalterai.

Le SEIGNEUR est un guerrier. Le SEIGNEUR, c'est son nom.

Chars et forces du Pharaon, à la mer il les lança. La fleur de ses écuyers sombra dans la mer des Joncs.

Les abîmes les recouvrent, ils descendirent au gouffre comme une pierre.

Ta droite, SEIGNEUR, éclatante de puissance, ta droite, SEIGNEUR, fracasse l'ennemi.

Superbe de grandeur, tu abats tes adversaires. Tu brûles d'une fureur qui les dévore comme le chaume.

Au souffle de tes narines, les eaux s'amoncelèrent, les flots se dressèrent comme une digue, les abîmes se figèrent au cœur de la mer.

L'ennemi se disait : Je poursuis, je rattrape, je partage le butin, ma gorge s'en gave. Je dégain mon épée, ma main les dépossède !

Tu fis souffler ton vent, la mer les recouvrit. Ils s'engouffrèrent comme du plomb dans les eaux formidables.

Qui est comme toi parmi les dieux, SEIGNEUR ? Qui est comme toi, éclatant de sainteté ? Redoutable en ses exploits ? Opérant des merveilles ?

## 15. Esprit

### Juges 14,<sup>19</sup>

Alors l'esprit du SEIGNEUR pénétra en lui. Samson descendit à Ashqelôn, tua trente de ses habitants, prit leurs dépouilles et les donna à ceux qui avaient révélé le sens de l'énigme. Bouillant de colère, il remonta à la maison de son père.

### Juges 15,<sup>14</sup>

Lorsqu'il arriva près de Lèhi, les Philistins vinrent à sa rencontre en poussant des cris, mais l'esprit du SEIGNEUR pénétra en lui : les cordes qui étaient sur ses bras devinrent comme des fils de lin consumés par le feu et ses liens se décomposèrent autour de ses mains.

## 16. Philistins

### Juges 14,19

Alors l'esprit du SEIGNEUR pénétra en lui. Samson descendit à Ashqelôn, tua trente de ses habitants, prit leurs dépouilles et les donna à ceux qui avaient révélé le sens de l'énigme. Bouillant de colère, il remonta à la maison de son père.

### Juges 15,5

Puis il mit le feu aux torches et, lâchant les renards dans les moissons des Philistins, il incendia aussi bien les gerbiers que le blé sur pied, et même des vignes et des oliviers.

### Juges 15,15-16

Puis, trouvant une mâchoire d'âne toute fraîche, il étendit la main, la ramassa et en frappa mille hommes. Samson dit : » Avec une mâchoire d'âne je les ai étrillés, avec une mâchoire d'âne j'ai frappé mille hommes. «

## 1. Père

L'image et la fonction du père et de la tribu organisent la vie sociale dans l'ancien Israël : « La maison du père désigne toujours la communauté solidaire de ceux qui vivent réellement ensemble. Le peuple se constitue à partir d'une multitude de maisons du père et il est dans cette mesure une grande famille élargie. Chaque individu trouve dans tout cela son cadre de référence. L'élu de Dieu ou des hommes, celui qui compte dans et pour Israël ne vient pas de la rue, mais d'une maison du père. C'est en elle qu'il devint ce qu'il est. C'est par la seule maison du père qu'il se rattache à l'ensemble dont il procède et qu'il est appelé à servir : Israël ».

(Perlitt Lothar « Le père dans l'Ancien Testament « L'image du père dans le mythe et l'histoire, collectif sous la direction de Tellenbach. Paris PUF, 1983, p.80-81.)

## 2. Héros insolite

Pendant 20 ans, Israël fut « jugée », représentée par ce héros insolite qui d'ailleurs signe la fin de la période des Juges. Pour marquer la fin d'une période on signale sa décadence, et le livre des Juges est rythmé par cette phrase du rédacteur : « Et les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux du Seigneur ». Dans ce cas, Samson, le héros aveugle et aveuglé, pourrait se présenter comme le miroir des infidélités de son peuple, aux yeux de Dieu.

A cette époque la notion de destin personnel n'existait pas et l'individu n'était considéré que par rapport à une tribu, et à la maison de son père.

## 3. Indications bibliographiques

Pour un commentaire général, voir le livre de Soggin.

Sur l'histoire d'Israël et sur la rédaction et datation des récits bibliques, voir les livres de Castel, Charpentier et Dieterlé.

Sur l'histoire d'Israël au milieu des autres peuples, entre exclusion et ouverture, voir le livre de Römer (Le peuple élu...)

Sur la violence dans l'Ancien Testament et les différentes images de Dieu, voir le livre de Römer (Dieu obscur); pour le Dieu national voir plus spécialement les pages 15-17 et 82-87.

Sur la puissance ou la faiblesse du Dieu de la Bible, voir le livre de Babut.

Sur Israël, « un peuple de maisons du père », voir l'article de Perlitt dans l'ouvrage collectif de

Tellenbach.

## 1. Iconographie

Breu, Jörg, L'histoire de Samson, Bâle, 15e siècle.

Dürer, Albrecht (gravure), Samson tuant un lion, 1496.

Rembrandt, Samson aveuglé par les Philistins, Berlin, 1636.

Rubens, Samson et Dalila, Londres, 17e siècle.

Doré, Gustave, Mort de Samson, in: La Sainte Bible, Paris, 1866.

Nuvolone, Samson et Dalila, Caen.

Maître de Sacy (gravure), Samson mourant tue trois mille Philistins, in: Bible du Maître de Sacy, 1836.

## 2. Littérature

Milton, Samson Agonistes, 1671 (Dalila y explique sa trahison et assume la responsabilité de son acte).

Vigny, « La colère de Samson » in: Les Destinées, 1864 (la « bonté de l'homme » vaincue par la « ruse d'une femme »).

Bernstein, Henri, Samson, 1907 (théâtre).

Giraudoux, Jean, Sodome et Gomorrhe, 1943 (une orgueilleuse Dalila se met à l'abri de la puissance de Samson pour poursuivre sa longue contemplation d'elle-même).

Grosjean, Jean, Samson, 1989.

## 3. Musique

Haendel, Samson, Oratorio, 1743.

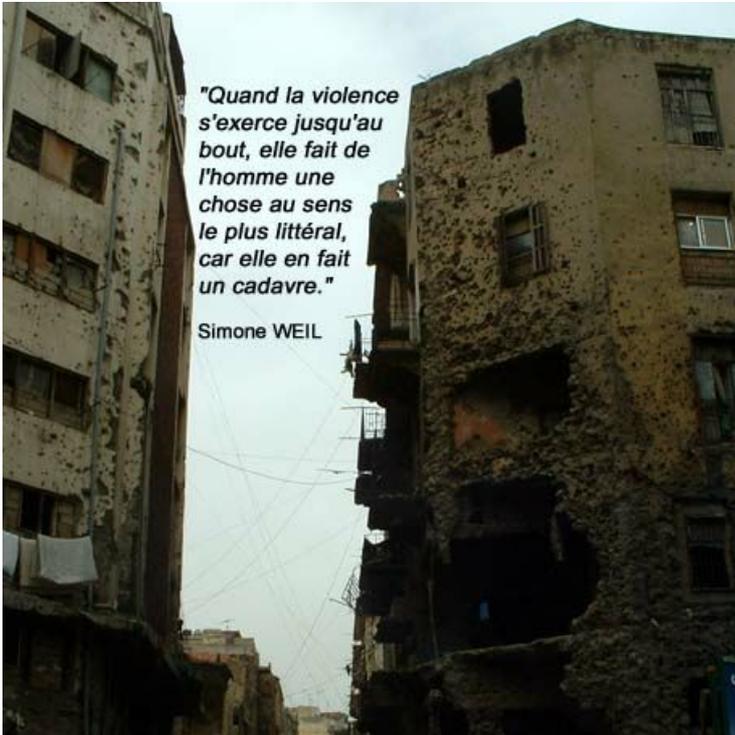
Saint-Saëns, Samson et Dalila, 1877.

## 4. Cinéma

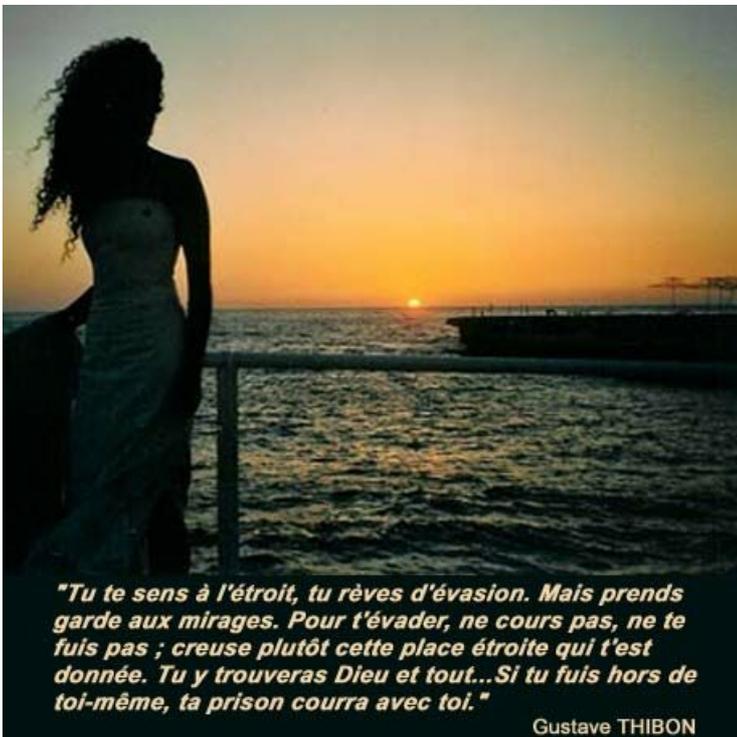
De Mille, Cecil B., Samson et Dalila, 1949.

# Aujourd'hui

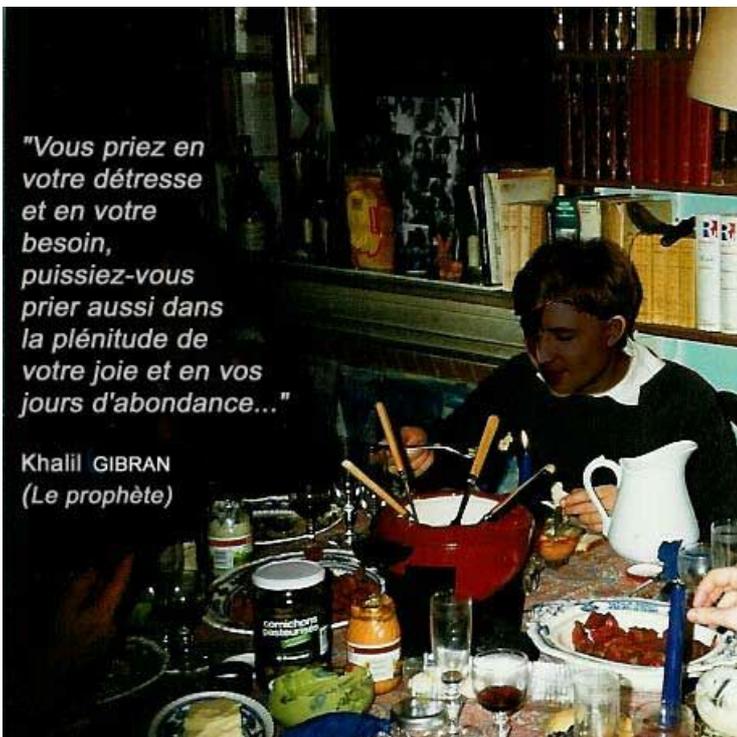
## 1. La détresse et l'humiliation subies justifient-elles des actions violentes ?



## 2. Est-on libre d'échapper à son destin ?



### 3. Prier, est-ce toujours demander à Dieu ce dont on a besoin ?



#### 4. Comment reconnaître que Dieu nous répond quand nous lui demandons son aide ?

*"Dieu ne parle pas dans  
les nuages, il parle dans  
les conflits de l'histoire.  
Il parle dans les événements.  
A nous de faire notre histoire,  
avec ses conflits et ses contradictions."*

Luiz PEREZ-AGUIRRE



## 1. Esséniens

Membres de l'un des principaux mouvements du judaïsme avant 70. Le terme vient de l'hébreu « pieux » et désigne à l'origine les Hassidim ou Assidéens, qui s'étaient dressés contre l'hellénisation du judaïsme. Les Esséniens formaient de petites communautés disséminées en Israël. Au 2<sup>e</sup> siècle avant JC, un grand prêtre de Jérusalem (évincé par un concurrent de connivence avec les occupants grecs) fonda ou restaura un monastère à Qumran près de la Mer Morte ; ses adeptes l'ont appelé le « Maître de Justice ». Le site fut envahi en 68 après JC par les armées romaines. Auparavant sa bibliothèque fut mise en sûreté dans une grotte du désert de Juda. Cette bibliothèque contenait la plupart des livres de l'Ancien Testament (manuscrits datant du 1<sup>er</sup> siècle avant JC) et divers textes du mouvement dont sa Règle. Epris de pureté rituelle, les Esséniens pratiquaient des ablutions quotidiennes, s'adonnaient à la méditation et à divers travaux manuels. Le célibat était d'usage et quand le mariage avait lieu c'était uniquement pour la procréation. La pensée grecque dualiste a fortement influencé ce courant, notamment dans sa doctrine des deux Esprits (le Bien, le Mal, Dieu et Satan).

## 2. Etiologique

Un récit étiologique explique -le plus souvent à travers une histoire- l'origine d'un nom (de lieu ou de personne), d'une situation ou d'une coutume. Dans le récit de la création, la parole que Dieu adresse au serpent :

**Genèse 3,14**

« tu marcheras sur ton ventre »

peut être comprise dans ce sens. On « explique » par là pourquoi cette bête n'a pas de pattes et rampe par terre.

## 3. Exil

Il s'agit de l'époque de la déportation du peuple d'Israël à Babylone. Une première grande déportation a lieu en 722 av. JC, après la prise de Samarie par les Assyriens. C'est la fin du Royaume du Nord. A l'Empire assyrien succéda l'Empire babylonien avec le roi Nabuchodonosor qui envahit Jérusalem de 598 à 597 av. JC. Il déporte le roi Yoyakīn ainsi qu'une grande partie de la population, essentiellement la classe dirigeante et l'élite intellectuelle. Le successeur de Yoyakīn, Sédécias se révolte contre Nabuchodonosor et en 588, Nabuchodonosor prend Jérusalem, détruit le Temple et déporte la population à Babylone. Il a fallu attendre l'édit de Cyrus, roi de Perse en 538 pour que les Juifs soient autorisés à rentrer dans leur pays.

Théologiquement, l'exil a été vécu par les prophètes comme le jugement de Dieu sur le peuple élu. Les prophètes annonçaient aussi un retour à Jérusalem et la reconstruction du Temple.

L'exil est une période importante notamment pour la rédaction des textes bibliques. Beaucoup des textes de l'Ancien Testament ont été écrits après le retour de l'exil.

## 4. Les noms de Dieu

El est le plus ancien nom sémitique de Dieu, son sens symboliserait la sagesse et l'expérience. (Dérivés : Ela, Eloa, Elim, Elohim...)

Shaddaï est parfois employé comme un nom divin dans des passages poétiques et surtout dans le livre de Job ; l'étymologie du mot est mal connue, on peut traduire par puissant, Dieu des seins féconds, Dieu des hautes montagnes, le Seigneur des rocs.

**YHWH** [Glossaire 8](#) est le nom personnel du Dieu d'Israël. Il est pratiquement impossible de savoir comment les Hébreux prononçaient le nom IHWH à l'époque biblique. Après l'Exil, l'emploi du nom de Dieu a été progressivement évité par respect, et l'on dira « Adonaï » (mon Seigneur) à la place de YHWH. Il était interdit de prononcer le nom de Dieu. Quand les textes bibliques ou liturgiques portaient le tétragramme YHWH, on le prononçait Adonaï qui signifie « Mon Seigneur », « Monsieur », « Maître », « Maîtres ». C'est ainsi que l'être humain de la Bible invoque le plus souvent Dieu.

La Traduction oecuménique de la Bible (TOB) traduit le tétragramme (les quatre lettres désignant le nom de Dieu) par « Seigneur » en reprenant la traduction grecque. L'autre nom de Dieu, Elohim est traduit par Dieu.

## 5. Monothéisme

Le monothéisme est la croyance en un dieu unique à l'exclusion de toute autre divinité. Par son caractère exclusif, le monothéisme se distingue de l'hénothéisme ou de la monolâtrie qui, tout en reconnaissant un dieu unique ne nient pas l'existence d'autres divinités. Sont monothéistes les religions israélite, chrétienne et musulmane. La conviction monothéiste n'est pas uniforme dans l'Israël ancien : on peut distinguer le monothéisme pur professé dans certains milieux prophétiques de la religion populaire souvent mêlée aux usages hérités ou empruntés à d'autres religions du milieu ambiant.

## 6. Naziréat/ Nazir

Nazir : celui qui observe les règles du Naziréat. Le nazir est un homme ou une femme qui fait le voeu de se consacrer à Dieu et par conséquent, doit observer certaines règles : s'abstenir de vin ou de boissons fermentées, n'avoir aucun contact avec la mort (en touchant des cadavres), laisser pousser sa chevelure. A l'origine il s'agissait d'une consécration à vie capable de donner au nazir une puissance guerrière. La vocation a évolué en service culturel.

## 7. Tétragramme

C'est par les quatre consonnes appelées « tétragramme » (quatre lettres) YHWH que le Dieu

d'Israël est désigné (on trouve aussi YHVH ou IHVH selon les auteurs). Aux quatre consonnes on a ajouté les voyelles du mot hébreu *adonāi* (mon Maître, mon Seigneur). Le tétragramme ne se prononce pas. Quand on lit le texte hébreu, on prononce « *adonāi* » d'après les voyelles ajoutées.

## 8. YHWH

YHWH ne comporte pas de voyelles en hébreu. Il vient de l'hébreu « *hava* » qui signifie « être » ce nom signifierait « celui qui était, est et sera ». La racine arabe « *hawa* » signifie « l'air qui souffle » et a donné le nom d'Allah en arabe.

Quand l'hébreu, qui est une langue qui s'appuie sur des consonnes, fut fixé, le nom de Dieu le plus fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament, « *Yhwh* », ne fut pas vocalisé (par ajout de voyelles) afin qu'il ne puisse pas être prononcé. En effet, après l'Exil\* l'emploi du nom de Dieu a été progressivement évité par respect, et l'on dira « *Adonāi* » (mon Seigneur) à la place de *Yhwh*. C'est pour cette raison que les Massorètes (savants juifs du 4e-6e siècle qui ont vocalisé l'hébreu pour fixer le contenu du texte sur le plan grammatical) ont ajouté sous le tétragramme les voyelles de « *Adonāi* ».

Le nom même de Dieu illustre la règle du *Qeré Ketib* : un certain nombre de mots hébreux écrits d'une certaine manière doivent être prononcés d'une autre manière. Le nom de Dieu s'écrit Yahvé et se prononce Adonāi.

La tradition qui a ajouté les voyelles d'Adonāi a donné le nom de Jéhovah. Une autre tradition a tenté de lire YAHVE, ce qui a été repris par de nombreuses traductions chrétiennes.

Aujourd'hui, on accepte que le mot YHWH soit imprononçable, pour respecter le mystère et la transcendance de Dieu. Il est traduit par le SEIGNEUR en majuscules dans la plupart des Bibles.

# Bibliographie

## 1. Dieu obscur

Auteur(s) : **Römer Thomas**

Éditeur : Labor et Fides

Ville d'édition : Genève

Publication : 1998

## 2. Histoire d'Israël et de Juda

Auteur(s) : **Castel François**

Éditeur : Le Centurion

Ville d'édition : Paris

Publication : 1983

## 3. Il était une fois la Bible

Auteur(s) : **Dieterlé Christiane**

**Maire Charles-Daniel**

**Massini Alain**

Éditeur : Réveil Publications

Ville d'édition : Lyon

Publication : 1997

## 4. L'image du père dans le mythe et dans l'histoire (Égypte, Grèce, Ancien et Nouveau Testaments)

Auteur(s) : **Tellenbach (éd.)**

Éditeur : P.U.F.

Ville d'édition : , Paris

Publication : 1983

## 5. Le Dieu puissamment faible de la Bible

Auteur(s) : **Babut Etienne**

Editeur : Cerf  
Ville d'édition : Paris  
Publication : 1999  
Titre de la revue : Lire la Bible

## **6. Le livre des Juges, Commentaire de l'Ancien Testament Vb**

Auteur(s) : **Soggin J. Alberto**

Éditeur : Labor et Fides  
Ville d'édition : , Genève  
Publication : 1987

commentaire général

## **7. Le peuple élu et les autres**

Auteur(s) : **Römer Thomas**

Éditeur : Moulin  
Ville d'édition : Poliez-le-Grand  
Publication : 1997

## **8. Pour lire l'Ancien Testament**

Auteur(s) : **Charpentier Etienne**

Éditeur : Cerf  
Ville d'édition : Paris  
Publication : 1983